



18 de diciembre:

125 años de la muerte

del P. Butiñá SJ

Le P. Butinyà meurt un 18 décembre 1899, il y a 125 ans, et son Charisme est en vigueur plus que jamais aujourd'hui si nous savons lire les signes des temps. Chez lui s'accomplit ce qu'il dit sur saint Joseph ***Ne ne peut pas être amère la mort de celui qui meure entre les mains de la Vie.***



Aujourd'hui est un jour très spécial, pour récupérer le vision et la mission de Butinyà et contempler beaucoup de fois la situation actuelle de notre monde, du monde du travail, de l'immigration, de la femme et d'ailleurs aussi de l'Eglise. (Longue contemplation afin d'activer nos communautés et beaucoup de questions à nous poser.)

- Jetons un coup d'œil et contemplons le monde du travail et nous nous posons la question est-ce que notre Charisme a quelque chose à dire ?
- Regardons la situation de la femme et de Nouveau nous nous posons la même question : qu'est-ce que nous pouvons faire ?
- Sommes-nous conscientes du besoin de l'Eglise de retourner à Nazareth ?
- Est-ce que de Nazareth peut sortir quelque chose de bon ?
- N'avons-nous pas besoin de récupérer quelques

mots que le P. Butinyà avait vécu en plénitude et qu'il avait fait vie ? **FIDELITE ; NAZARETH.**

Mais ces mots-là ne peuvent continuer à être vivants chez lui, et par ailleurs chez nous, que s'ils sont nourris dans la prière, l'Eucharistie, l'amour pour l'Eglise et la Congrégation Nous aussi, nous pouvons nous poser au fond de notre être ce qui suit:

Où nourris-je ma vie intérieure et mon engagement avec la société qui m'entoure ?  
L'expression ignatienne : **Contemplatives dans l'action.** Où me mène-t-elle ?

**FIDELITE A L'APPEL** : **Priez que je sois un fidèle fils de l'Eglise, de la Compagnie**  
C'est ainsi que le P. Butinyà s'exprimait beaucoup de fois dans ses lettres et ses écrits. Des difficultés et souffrances, Pour lui ce n'est pas seulement une théorie, une expression quelconque, mais une vie vécue jour après jour et nous constatons qu'au milieu des difficultés et souffrances, il continue à être fidèle à l'Eglise, à la Compagnie,

au Charisme reçu comme un don et qui devient concret à Nazareth. Bref, étant fidèle à Jésus de Nazareth à JESUS NOTRE BIEN comme il aimait l'appeler.

Mais nous nous trouvons dans des temps difficiles et dans des moments de grande faiblesse, où tout semble s'envoler comme la fumée et nous nous souvenons de la parole de Paul qui nous dit en 2Co.12, 9b-10 :

*Je n'hésiterai donc pas à mettre mon orgueil dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ habite en moi. C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.*

*Nos vie personnelles et communautaires, transmettent-elles la joie ?*

### **La joie c'est un des principaux dons du ciel (P. Butinyà)**

- Pouvons-nous dire comme nous le dit l'Evangile VENEZ ET VOYEZ ? (Jn. 1, 35-51)

Dieu continue de nous appeler en chaque moment, dans chaque journée qui commence. Il nous appelle dans la prière mais aussi il nous appelle et nous demande fidélité dans chaque situation, parce qu'il nous demande de l'écouter à Lui, et d'écouter le cri du monde travailleur pauvre comme avait fait le P. Butinyà.

Est-il possible que de nos vieux troncs puisse rejaillir la vie en plénitude ? Dans ce monde, dans cette société qui nous entoure, dans cette Eglise qui essaie en tout moment de retourner à l'Evangile, avons-nous quelque chose à dire, quelque chose à vivre pour être fidèles à notre Charisme ? Comment doit être notre fidélité, notre permanence ? Qu'est-ce que nous avons et devons apporter ?

**Qui nous separera de l'amour de Dieu ? la souffrance, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger, l'épée?**

**Je sais de qui je me suis fié.**



Et nous autres... dans nos communautés vivons l'expérience de ce **JESUS EST NOTRE BIEN** ? Si Jésus est notre bien, comment est ma vie, mon engagement, la joie de la communauté ? **Vivons-nous joyeuses, pleines d'espérance** même au milieu de l'expérience de notre pauvreté et faiblesses dont nous parle Paul dans la lettre aux Corinthiens ? Pensons-nous que de nos communautés peuvent sortir de nouveaux bourgeons ? Vie pleine d'évangélisation ? Et nous nous posons la question : Comment se trouve ma fidélité au Charisme, à l'appel, au don reçu du Seigneur ?

**NAZARETH** : C'est un autre mot qui devient vie chez le P. Butinyà : Dieu le conduit à Nazareth et il se laisse conduire, il découvre dans le foyer de la Sainte Famille l'endroit qui idoine pour, à partir de là, de cette spiritualité du jour au jour, de ce qui est quotidien, secourir les plus pauvres et nécessiteux

Nazareth c'est comme la petite graine qu'on sème et après grandit et donne du fruit.

Nazareth est le foyer où il faut se rendre lorsqu'il semble que la vie n'a pas de sens, lorsque tout devient faible et petit.

**Est-ce que de Nazareth peut sortir quelque chose de bon ? (Jn. 1, 46)** Voilà la question que pose Nathanael à Philippe. Philippe lui répond **Viens et vois** et il le présente à Jésus. De Nazareth sort l'Évangile vivant, Jésus de Nazareth le fils de Marie et de Joseph.

Ici nous est révélée la fécondité des disciples de Jésus lorsqu'ils rencontrent le Messie, parce que la foi en Jésus se « contamine », passe aux autres, ne peut pas se confiner ni s'enfermer. Le P. Butinyà va « contaminant » Nazareth et pour lui il devient un buisson ardent ; **fonde la Congrégation**, parce qu'il souhaite que les personnes, surtout les femmes vivent avec dignité, faisant de leur travail une louange au Père et un service aux frères, comme à Nazareth, a le style de l'Incarnation.

Nazareth c'est trouver la perle précieuse et pour elle laisser tout ce qu'on possède et le P. Butinyà l'achète. Nazareth n'est pas quelque chose qui s'acquiert par ses propres mérites, mais un don qu'on m'offre et qui attend une réponse. Quelle est ma réponse?



*Le Royaume de cieux est comparable à un négociant qui cherche des perles fines. Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle. (Mt. 13,45) Quelle est ma perle précieuse?*

Pour le Charisme reçu et pour les pauvres il va laisser la peau, l'honneur et s'il le faut la vie. **Mu par tant de pauvreté...** Voilà ce que le P. Butinyà dit dans l'une de ses lettres à la Compagnie de Jésus.

*A quoi le règne de Dieu est-il comparable ? à quoi vais-je le comparer ? Il est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a jetée dans son jardin. Elle a poussée, elle est devenue un arbre, et les oiseaux du ciel ont fait leur nid dans ses branches. (Lc. 13, 18-21)*

Nazareth est la semence semée au milieu de notre société, au milieu du monde travailleur pauvre, là où beaucoup de fois la vie est dure, monotone, grise. Mais, peu importe, le semeur sème dans le champ et cultive le champ, ne le laisse pas en jachère, parce que semer est des persévérants, beaucoup de fois la vie qui jailli autour de nous n'est pas visible, et il y a de jeunes pousses qu'il faut soigner, il faut découvrir les semences du Verbe dans la vie ordinaire. Tel que le dit le Pape François il faut découvrir le saint qui est à côté. Une question très simple que nous pouvons nous poser : Comment semons-nous et que semons-nous ?

Il y a quelque chose qui nous pousse de dedans à consacrer notre vie, notre existence au service des plus pauvres ? Sommes-nous conscientes de ce qu'en toutes les circonstances de notre existence nous sommes en mission ?

A quoi avait dut renoncer Butinyà ? A son éloquence, à son travail comme grand théologien, à ses enseignements comme professeur, etc. Pourquoi le fait-il? Parce qu'en lui il y a fidèlement ce que l'Évangile nous dit : Trouver la perle précieuse et il l'a avait **trouvé à Nazareth. Jésus notre bien et avec lui Marie et Joseph.**

Dans la vie du P. Butinyà, **saint Joseph** a une présence très importante. Il nous recommande constamment sa dévotion et il parle à partir de sa propre expérience, une dévotion vécue dans sa famille. En regardant sa trajectoire spirituelle nous constatons sa confiance en lui, son souci de faire connaître le visage d'un si grand saint, choisi par Dieu comme époux de Marie, compagnon et confident dans le mystère de sa maternité divine et co-participant dans les soins et l'éducation de Jésus, notre Seigneur et Sauveur. Dans la vie de saint Joseph il y a de moments culminants et dans ces temps-ci où l'Église nous demande "d'être en sortie", lui (Joseph) nous montre aussi le chemin à suivre et le mot que nous percevons dans les **RÊVES.**

(Matthieu 1,18-24) Dieu se révèle à Joseph dans un rêve et le P. Butinyà apprend de lui à rêver.

*Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint... Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'Ange du Seigneur lui avait prescrit, et prit chez lui son épouse.*

*Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Egypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode.*

**RÊVER ET ACCUEILLIR.** Il nous est demandé de rêver et d'accueillir. Sûrement que le P. Butinyà dans sa vie avait rêvé avec une société plus juste, plus accueillante. Avec un monde du travail plus digne, avec de meilleures possibilités de vie, prenant en compte les besoins des pauvres, des femmes soignant sa vie spirituelle, mais aussi leur formation (celle des femmes et des personnes qui s'approchaient de lui) et pour eux il ne douté pas de se lever trop tôt le matin afin de leur célébrer l'Eucharistie et sûrement aussi pour parler avec les gens qui s'approchaient de lui à la recherche d'une orientation.



Une question courte mais profonde : ¿A quoi rêvons-nous? **L'ESPERANCE se nourrit de miséricorde, parce que nous sommes des êtres vulnérables et vivons dans une histoire pleine de blessures (G. Gutiérrez)**

Comment vivons-nous ces deux mots :

**ESPERANCE-MISERICORDE ? Et le P.**

*Butinyà avait vécu la miséricorde et avec elle, il a nourri l'espérance de beaucoup d'ouvriers, spécialement de la femme.*

Madrid le 18 décembre 2024